



Fédération Biblique Catholique

Prier avec l'évangile

Un guide pour la lecture spirituelle et la prière intérieure

À l'école de la prière perpétuelle

De l'histoire de la lecture spirituelle

Par la Parole de Dieu pénétrer dans le cœur de Dieu

Un commentaire de la Déclaration Finale de Hongkong



Le *Bulletin DEIVERBUM* paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

Responsabilité éditoriale:
Ludger Feldkämper, Alexander Schweitzer

Secrétaire de rédaction et fabrication:
Hildegard Rathgeb

Nouveaux prix d'abonnement

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 20 \$
- . abonnement de soutien: 34 \$
- . abonnement étudiant: 14 \$
- . abonnement réservé
aux pays du Tiers-Monde: 14 \$

En FF:

- . abonnement ordinaire: 110 FF
- . abonnement de soutien: 180 FF

Païement:

- par chèque à la FBC ou
- CCP 611-49X Paris *Procure des Missions*
(Mention: "Abo BDV")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir: anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année. Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.
Banque: Liga Bank, Stuttgart
Acc. N° 64 59 820 (BLZ 750 903 00)

Reproduction des articles:

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEIVERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

Dossier

- Prier avec l'évangile - Heinz Schürmann** 4
- Quelques exemples de Lecture Sainte des évangiles** 10
- À l'école de la prière intérieure - La Lecture Sainte des Écritures dans l'histoire de l'Église - Jean Cassien** 11

Suites de l'Assemblée Plénière de Hong Kong

- Par la parole de Dieu, pénétrer dans le cœur de Dieu. Un commentaire de la Déclaration Finale - Daniel Kosch** 12

Réfléchir

- La FBC et la Rencontre œcuménique de Graz - Anastasia Bernet** 15

Vie de la Fédération

- La Bible pastorale de Maredsous - Fr. R. F. Poswick** 17
- La rencontre annuelle de la sous-région Europe latine - Irene Vega** 18
- Sur les traces du Christ. Vidéos sur le Nouveau Testament** 19
- Semaines bibliques en Équateur** 20

KATHOLISCHE BIBELFÖDERATION
Generalsekretariat
Postfach 10 52 22
D-70045 STUTTGART

Telefon: (0711) 169 24-0
Telefax: (0711) 1692424
Email: bdv@kbf.n-e-t.de

La *Fédération Biblique Catholique (FBC)* est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.



Chères lectrices, chers lecteurs,

La *lectio divina* - lecture spirituelle de l'Écriture - est une notion qu'aujourd'hui les intéressés de la Bible rencontrent un peu partout. Elle figure dans maintes parutions traitant de la vie spirituelle, de questions relatives à l'interprétation de la Bible, souvent aussi la notion de *lectio divina* apparaît dans ce bulletin et dans les publications de la FBC ainsi que, bien entendu, dans la littérature et l'histoire monastiques. La *lectio divina*, serait-elle de mode, un tuyau pour les habitués de la Bible, la redécouverte d'une pratique chrétienne ancienne?

Des formes de lecture croyante et priante de l'Écriture sainte se retrouvent jusque dans les premiers siècles chrétiens; déjà Origène cultivait et la lecture biblique en commun et l'échange à partir de textes bibliques. Lecture spirituelle de l'Écriture et *prière intérieure* étaient cultivées principalement là où plusieurs lectures de textes bibliques par jour étaient de règle: dans les monastères. C'est ici que ces aides dans l'appropriation soit personnelle soit communautaire de la Parole de Dieu gagnèrent une importance particulière. Lors de la *lectio divina* cette appropriation se fait, par exemple, sur les différents niveaux des Sens de l'Écriture (cf. BDV 45). Dans la *ruminatio*, dans «l'action de ruminer» un verset, un alinéa de la Bible, la Parole de Dieu se transforme en prière, l'on s'exerce à une attitude de prière. *Etre toujours dans les pensées et dans l'intimité de Dieu*, tel est, selon Jean Cassian, le sens d'une répétition permanente d'une formule de prière (Collationes 10, 10).

Ces méthodes d'«appropriation» de la Parole de Dieu ne sont pas pour autant des pratiques spéciales, mais elles recèlent une importance pour tous les croyants qui cherchent à puiser une nourriture spirituelle dans l'Écriture sainte. Aujourd'hui, de plus en plus de cercles chrétiens - notamment des laïcs - redécouvrent et estiment la *lectio divina*. Le document «L'interprétation de la Bible dans l'Église» de la Commission Biblique Pontificale souligne le regain d'actualité de la *lectio divina* sous ses aspects personnel et communautaire (IV, C). La constitution conciliaire Dei Verbum invite tous ceux qui croient au Christ à une lecture fréquente de l'Écriture sainte, lecture accompagnée de prière (DV 25).

L'article de fond de ce bulletin-ci «Prier avec l'Évangile» a pour sujet la lecture spirituelle de l'Écriture, laquelle mène à la *prière intérieure*. Heinz Schürmann, exégète de renom, propose également un mode d'emploi pratique: il accompagne les lectures évangéliques de la semaine à chaque fois de cinq formules brèves de prière pouvant servir d'introduction à une *lectio divina*, respectivement à une *ruminatio*.

La lecture croyante de la Bible a été l'un des principaux sujets de l'Assemblée Plénière à Hong-Kong. Dans sa réflexion relative au document final de Hong-Kong, Daniel Kosch donne une clef d'interprétation pour ce document central de la FBC et, ce faisant, il souligne l'importance de la lecture spirituelle de l'Écriture en tant que préoccupation fondamentale de la Fédération.

La rubrique «Vie de la Fédération» présente comme première bible pastorale la *Bible Pastorale de Maredsous*. Entre-temps des bibles pastorales sont proposées sous différentes formes et pour les différents média. Leur objectif est *l'accès facile à l'Écriture sainte pour tous* (DV 22). La possibilité de cibler certains groupes par des commentaires et des réalisations, une mise en page du texte biblique appropriés et de les contacter de façon plus concrète moyennant tous les média disponibles, était aussi sujet principal de la rencontre annuelle de la sous-région Europe Latine.

Un savoir exégétique solide est indispensable tant pour travailler que pour vivre avec l'Écriture sainte. Or, il ne s'agit pas que d'étudier et de travailler intellectuellement la Bible; la lettre de l'Écriture sainte se propose de devenir Parole vivante de Dieu dans les croyants. *Lectio divina* et *prière intérieure* sont des aides éprouvées dans ce cheminement; elles constituent des pratiques chrétiennes anciennes dont la redécouverte pour la pastorale biblique au sens large peut susciter beaucoup de fruits. C'est cette expérience fructueuse que je souhaite à nous tous.

Alexander M. Schweitzer

Dossier

Prier avec l'évangile

Un guide pour la lecture des Écritures et la prière intérieure à l'aide de l'invocation à Jésus

Heinz Schürmann

Une lecture spirituelle et la prière intérieure à l'aide de la prière de Jésus: voilà le but de la publication la plus récente de Heinz Schürmann, publication qui, comme le sous-titre l'indique, «em-mène dans la prière» les textes des évangiles de la semaine (Heinz Schürmann: Ein Jahr der Jesusbegegnung; die Evangelien der liturgischen Leseordnung für Werktage ins Gebet genommen. Ein Werkbuch für Geistliche Schriftlesung und Inneres Gebet. Paderborn 1997). A côté de sa longue activité scientifique en tant que titulaire de la chaire pour l'exégèse néo-testamentaire à Erfurt, Schürmann est devenu pour beaucoup un père spirituel et un accompagnateur lors de recollections, de retraites et en privé. D'après la préface de son livre, sur 400 pages «il a mis sur papier ce qu'il a très souvent conseillé à des particuliers ou à des groupes durant ces derniers cinquante ans». Il ne s'agit pas d'un «livre de lecture, mais d'un manuel» pour une lecture spirituelle et la prière intérieure. Sur chaque page se trouve le texte de l'évangile du jour selon le calendrier liturgique. A ces textes se réfèrent respectivement cinq phrases courtes ou des réflexions qui favorisent la prière intérieure, la méditation, par exemple avec le rythme de la respiration. Dans ces cinq phrases, Schürmann présente l'évangile du jour de façon succincte, il rend accessible sa signification «pour moi». Le Sitz im Leben personnel et actuel se précise immédiatement, souvent directement dans un langage d'aujourd'hui.

On ne peut qu'encourager la traduction de ce manuel dans d'autres langues. Elle serait un enrichissement surtout pour la pastorale biblique. Aux pages suivantes, vous trouvez des conseils pour une lecture spirituelle et la prière intérieure, conseils que Schürmann met en tête de son livre, ainsi que quelques exemples choisis pour une lecture priante des extraits des évangiles.

Une "Année de la rencontre avec Jésus" est d'autant plus réussie que les 365 jours de rencontre avec lui l'auront été. Et la rencontre quotidienne avec Jésus est réussie grâce à trois prises de contact par jour: l'invocation à Jésus pendant la journée qui ouvre à la lecture nourrissante des Écritures et qui conduit à la prière intérieure. Voici maintenant quelques indications pour chacun de ces trois exercices.

L'invocation à Jésus pendant la journée

Nous aimerions avoir Jésus constamment devant les yeux, pour le reconnaître comme le Seigneur de notre vie et pour le servir; nous voudrions le garder toujours dans le coeur comme notre "maître intérieur" et l'écouter. La vénérable invocation à Jésus peut nous y aider.

"Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu prends pitié de moi"

ou, dans une forme plus concise:

"Seigneur Jésus Christ prends pitié de moi."

Cette façon de prier remonte à la période des Pères de l'Église. L'invocation à Jésus s'est d'abord répandue en Orient mais aujourd'hui elle est également largement connue en Occident.

Cette prière est simple et pénétrante, on peut la prier toujours et partout, aussi bien le matin quand on se lève que dans la maison et dans la rue, dans le bus et dans le train, pendant les déplacements et pendant le travail, seul ou en compagnie, au moment du coucher et pendant les insomnies: "Seigneur Jésus, prends pitié de moi." Par l'invocation à Jésus, Jésus peut aider chacun, et chacun selon ses besoins, quelle que soit la manière de prier ou le degré d'intensité de la prière. Avec une grande facilité d'adap-



tation cette invocation se glisse dans toute prière et lui donne ce dont elle a besoin. Chacun peut, à sa manière, en faire l'essai.

Une expérience séculaire montre qu'on trouve plus facilement la paix et que la prière agit plus profondément dans le coeur quand on prononce la première partie de l'invocation en prenant son inspiration et la deuxième en expirant.

Cette invocation aidera surtout ceux qui sont "pauvres en esprit" (Mt 5,3) et qui vivent dans l'esprit des Béatitudes (Mt 5,2-12). Ils pourront très facilement, et sans beaucoup de mots, invoquer la miséricorde de Dieu: "Prends pitié de moi." Mais on peut également prier pour d'autres - pour un camarade de travail non croyant: "Prends pitié de lui"; pour une collègue dans le besoin ou dans le péché: "Prends pitié d'elle"; pour la famille, la communauté, la paroisse: "Prends pitié de nous." Dans un premier temps, on pourra prier longuement de cette manière. Par la suite on pourra y revenir de temps en temps.

Chacun peut formuler l'adresse de la prière comme il le souhaite: Cf la formule longue citée ci-dessus (celle du mont Athos) ou la forme brève (utilisée surtout en Russie) ou tout simplement l'invocation "Jésus, Fils de Dieu". Le nom de Jésus ne doit jamais faire défaut, car, par l'invocation de ce nom salvifique, le Seigneur accorde sa présence particulièrement sanctifiante. Après quelque temps on pourra peut-être même se contenter tout simplement d'invoquer le nom de Jésus sans la demande de pitié car le nom de "Jésus" la contient déjà. Finalement celui qui prie avec amour se contentera peut-être de prononcer, dans une attitude d'adoration et de prière, le nom de "Jésus" ou même de le contempler silencieusement.

Dans leurs invocations, les débutants chercheront à se représenter Dieu sur son trône divin. Mais au bout de

quelque temps ils préféreront regarder dans leur propre coeur dans lequel l'Esprit Saint exprime en peu de mots l'invocation à Jésus et confirme sa présence. C'est alors la "prière du coeur" qui tend à devenir une prière perpétuelle. L'invocation à Jésus devient adoration. Elle apporte une disposition nouvelle dans lequel la présence de Dieu assure la paix et la tranquillité.

Elle nous enseignera à avoir toujours Jésus "devant les yeux" et à le porter toujours "dans le coeur". Mais cela ne pourra sûrement pas se faire si nous ne portons pas continuellement Jésus "dans les mains". Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que nous lui consacrons nos mains de telle façon qu'ils deviennent de plus en plus les mains du Christ, qui agit par elles. Cela se réalise quand à chaque heure du jour, dans un service désintéressé et obéissant, nous cherchons à accomplir fidèlement et avec amour les petites obligations de notre état et que par là nous nous mettons consciemment au service de Jésus.

Les progrès dans l'invocation à Jésus sont inséparablement liés à ceci: notre amour du prochain doit être, dans les grandes choses, plus décidé et, dans les petites choses, plus délicat. L'invocation à Jésus doit renforcer et affiner notre amour du prochain. Un hymne dit: "L'immersion en Dieu ... par l'invocation continuelle du nom de Jésus [procure] également ... paix et réconciliation avec tous les hommes, l'effacement de ses propres intérêts égoïstes et la tranquillité. Tous ceux qui pratiquent l'invocation de Jésus la désignent comme un chemin vers la liberté intérieure."

Notre espace vital et de travail devient ainsi un espace pour Jésus. Nous remarquerons que nous ne pourrons plus avoir le Christ devant les yeux et dans le coeur si, dans notre travail, nous ne lui prêtons pas en même temps nos mains. D'un autre côté notre travail ne sera plus fait avec les

mains de Jésus si nous ne l'avons pas constamment sous les yeux et dans le coeur. L'un ne peut pas réussir sans l'autre. Notre espace de vie et de travail deviendra un espace où Jésus est adoré.

Celui qui vit toute sa journée dans l'invocation à Jésus trouvera aussi journellement l'occasion de faire la "lecture sainte" et la "prière intérieure". Pour ces deux exercices, l'invocation à Jésus apportera une aide. Jésus, la parole de Dieu en personne nous aidera à découvrir et à comprendre la parole de Dieu dans l'Écriture. Dans la prière intérieure, l'invocation à Jésus nous permettra de trouver en lui un interlocuteur.

La lecture quotidienne des Écritures

Les Pères du désert des premiers temps de l'Église ainsi que les moines de tous les temps ont consacré beaucoup de temps à la "lecture sainte" (*lectio divina*). Dès leur origine la "lecture sainte" et la "prière intérieure" ont été liées. La "Lecture Sainte" n'est rien d'autre qu'une lecture priante des Écritures.

L'invocation à Jésus permet de faire le lien entre la "lecture sainte" et la "prière intérieure". Jésus comme Fils du Père est la Parole de Dieu en personne. Dans sa profondeur, le nom de "JÉSUS" porte en lui toute l'Écriture. Finalement ce n'est qu'à partir de Jésus que nous pouvons comprendre la parole de Dieu dans les Écritures comme *PAROLE* du Père. L'invocation à Jésus se présente donc comme une aide pour l'herméneutique. D'une façon décisive, elle peut nous aider dans la lecture des Écritures.

Quand un texte de l'Écriture Sainte est incorporé dans l'invocation à Jésus, celle-ci devient une clé qui ouvre à la compréhension de la Bible et ceci à partir de son centre. L'invocation à

Jésus permet une interprétation christologique de l'Écriture Sainte et un accès véritablement simple au texte qui n'a pas besoin, lors d'une "lecture sainte" de beaucoup d'"explications."

L'invocation à Jésus offre une herméneutique christologique qui est congénitale au texte biblique. C'est le service principal qu'elle nous rend. L'Écriture Sainte incorporée dans la prière à Jésus devient d'elle même "Évangile", Bonne Nouvelle. Les exigences elles-mêmes deviennent "fardeau léger" (Mt 11,29ss) car Jésus est celui qui a "accompli" la Loi (Mt 5,17) "pour nous" qui sommes pécheurs et qui avons perpétuellement besoin de prier: "Prends pitié de nous."

R. Faricy dit ceci: "Pour tout ce qui concerne le Seigneur, y compris pour la contemplation, le premier livre à utiliser est tout naturellement la Bible." "Utiliser l'évangile est un chemin pour la prière contemplative. Je peux, par exemple, prendre l'évangile du jour. Je lis seulement quelques lignes (cinq, six, dix), je n'en fais pas l'étude mais j'en fais explicitement un chemin pour rencontrer Jésus. Celui-ci peut alors m'aider à voir comment ce texte concerne mes relations avec lui. Il s'agit d'apprendre à connaître Jésus et d'utiliser le texte comme un chemin par lequel je peux accéder à Jésus. Peut-être que, dans le cadre de nos relations, Jésus veut justement m'expliquer le sens ce texte."

Dans notre "Année de la rencontre avec Jésus" il sera utile de nous "représenter" Jésus à nouveau journellement et ceci à la manière dont il se présente lui-même à nous dans l'Écriture Sainte. Dans le lectionnaire liturgique pour les jours de semaine, grâce à un cycle annuel de lectures des quatre évangiles, l'Église nous présente la personne de Jésus de façon toujours nouvelle et différente, dans sa manière d'agir et d'enseigner. Pendant les 34 semaines ordinaires de l'année liturgique, l'Église nous

propose un parcours biblique où nous lisons successivement Marc (1° à 9° semaine), Matthieu (10° à 21° semaine) et Luc (22° à 34° semaine).

Elle nous propose en plus, aux environs des grandes fêtes, des extraits de l'évangile de Jean. Grâce à cette annonce des évangiles, cette "année liturgique" devient une "année du Seigneur" pendant laquelle nous rencontrons Jésus dans la diversité de ses représentations et dans son unité profonde. Je propose donc que, pour des raisons pratiques, nous nous laissions conduire par le lectionnaire de semaine pendant cette "Année de rencontre avec Jésus" et donc de choisir pour lecture sainte ce que l'Église nous propose chaque jour.

Celui qui a prévu de faire sa prière le matin, doit commencer, si c'est possible, par la préparer la veille au soir par une courte "lecture sainte". Celle-ci l'accompagnera dans son sommeil et le prédisposera à la "prière intérieure" du matin. Dans les séminaires et les noviciats ce travail de préparation fournira souvent des "points d'attention" aux pères spirituels ou aux maîtres de novices: une courte introduction qui indique quelques "points d'attention" (en principe 3) pour la prière méditative du matin. La proposition suivante, utiliser la lecture quotidienne comme préparation au travail, peut facilement remplacer ces "points d'attention".

Quand on effectue la lecture biblique le soir on peut utiliser avec profit la méthode suivante: disposer devant soi le texte du jour et, à côté, un bloc-notes et un crayon.

1. En préambule nous regardons le Seigneur Ressuscité, nous demandons son attention bienveillante et nous nous laissons éclairer par sa lumière: "Au commencement était le Verbe ... la vraie lumière, qui illumine tout homme ..." (Jn 1,1.9). Nous le contemplons et nous pouvons prier l'invocation à Jésus:

Seigneur Jésus Christ (Fils de Dieu)
prends pitié de moi.
Toi qui es la vraie lumière
prends pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ
prends pitié de moi.
Toi ma lumière intérieure
prends pitié de moi.

Nous restons dans cette lumière jusqu'à ce qu'elle devienne dans notre propre coeur une "lumière intérieure" (Mt 6,22ss). Dans cette lumière nous pourrions voir "la royauté de Dieu sur le visage du Christ" (2 Co 3,18; 4,6).

2. Après cette prière préparatoire nous lisons lentement l'évangile du jour avec un grand désir d'apprendre à connaître Jésus, de voir sur son visage la lumière de Dieu, de le reconnaître comme "La Parole" du Père. Nous cherchons son visage derrière et sous le récit ce qu'il a fait et ce qu'il a dit, le récit de sa destinée et de son comportement. Mais nous le cherchons en même temps dans la contemplation de son image de Seigneur Ressuscité qui nous illumine et nous inonde de la clarté et de l'amour de Dieu. Il est La Parole vivante de Dieu qui s'adresse à nous aujourd'hui.

3. Là où Jésus, notre maître intérieur, nous donne un "aperçu", laisse une "impression" ou bien nous donne éventuellement une connaissance lumineuse, cela se transforme en réponse priante. Il peut être utile de formuler la réponse en une formule d'adoration qui reprend et prolonge la première ligne de l'invocation à Jésus et peut être également dans une supplication qui reprend la deuxième ligne avec l'invocation à la miséricorde. L'évangile de Jean, par exemple, peut nous y aider (Jn 21,15-19):

Seigneur Jésus (Fils de Dieu)
prends pitié de moi
Seigneur, je sais que tu m'aimes,
prends pitié de moi.



Seigneur Jésus Christ prends pitié de moi.
Seigneur, tu sais que je t'aime prends pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ prends pitié de moi.
Seigneur, je sais que tu es l'amour, prends pitié de moi.

Au bout de quelques soirées, il sera facile, après avoir d'abord jeté quelques notes sur un papier de brouillon, de composer sur une deuxième page, cinq prières d'une phrase (adoration ou demande). Il est souhaitable de le faire chaque soir et de se constituer ainsi un carnet de prières. Il n'est pas nécessaire, à chaque fois, de composer les prières sur le modèle du texte biblique. Il est souvent plus utile de s'inspirer directement du cœur du texte et d'ordonner la prière autour de ce cœur.

Après quelques exercices il peut s'avérer qu'il suffit de noter trois phrases au lieu de cinq pour la "prière intérieure" du lendemain matin et, finalement, peut être même une seule. En effet, plus la prière méditative se simplifie et se transforme en une contemplation aimante, plus il est nécessaire d'abandonner une approche trop thématique de la Parole de Dieu. Celui qui prie se contentera d'être en présence du Dieu Sauveur qui s'adresse à lui.

À la fin de notre "lecture sainte avec crayon et papier" nous pouvons nous demander: "Laquelle des cinq invocations à Jésus que j'ai notées a-t-elle pénétré le plus profondément dans mon âme? Laquelle est devenue la plus importante pour moi, la plus impressionnante? Celle-là peut alors être intégrée dans l'invocation à Jésus et m'accompagner dans le sommeil nocturne. Elle se logera dans l'intérieur de mon âme, dans ses hauteurs et ses profondeurs, elle la purifiera et se présentera sur mes lèvres le matin quand je me réveillerai en paix.

Cet "exercice" avec crayon et papier est comme un jeu. Il est déjà une bonne préparation à la méditation. Il évite à la "prière intérieure" du lendemain beaucoup d'exercices préparatoires. Il conduit facilement et immédiatement à la contemplation aimante.

3. La prière intérieure jour après jour

Etre en présence du Seigneur nécessite un temps déterminé pendant lequel le Seigneur peut nous parler comme il le souhaite. Peut-être avons-nous la possibilité de nous réserver ce temps de "prière intérieure" tôt le matin. Le lieu et la durée de ce temps de prière ne doivent pas être laissés au hasard ou dépendre de circonstances intérieures ou extérieures comme notre état de somnolence, de bien être ou de mal être, la distraction, l'obscurité. Pour que la "prière intérieure" soit fructueuse il est difficile de descendre en dessous d'un quart d'heure. En cette matière, il faut que chacun trouve sa mesure, qu'il l'expérimente et ensuite qu'il s'y tienne.

Pourquoi est-il conseillé de faire la "prière intérieure" toujours dans le même lieu? L'attention aimante, la simple présence devant *LUI* et pour *LUI* sont déjà une prière, une attitude intérieure d'offrande et sont de ce fait déjà plus qu'une prière. Etre présent devant *LUI* consiste à creuser un vide qui aspire à être comblé par *LUI*. C'est une attitude de pauvreté devant Dieu, l'attitude d'un mendiant que Dieu peut combler. Et nous sommes sûrs qu'il le fera, bien que nous ne puissions pas toujours nous rendre compte de l'efficacité de ses dons.

L'efficacité de ce temps de prière dépend en grande part de son temps de préparation. Il est fortement recommandé de respecter ces trois exercices préparatoires (ceux-ci ou d'autres du même type). Je me mets en présence de la Trinité, peut être avec

la prière: "La grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec moi. - L'amour de Dieu le Père soit avec moi. - La communion de l'Esprit Saint soit avec moi." Après cela il sera indispensable de mobiliser toutes les ressources de son âme pour les diriger toutes entières dans la prière vers Dieu. Dans ses Exercices (N° 46) St Ignace recommande de faire toujours la même préparation: "De demander la grâce de Dieu, notre Seigneur, afin que toutes mes pensées, mes actions et mes occupations soient uniquement ordonnées au service et à la louange de sa divine grandeur." Peut-être est-il utile de prier: "Gloire au Père ... par le Fils ... dans l'Esprit Saint". Les maîtres de vie spirituelle conseillent de commencer l'heure de prière par un retour en arrière sur l'heure de prière précédente pour se souvenir de ce qui avait été particulièrement marquant et qui est resté gravé dans l'âme.

La nouvelle heure de prière s'appuiera là dessus et ne prendra pas une nouvelle direction car "L'âme n'est pas rassasiée par l'abondance des connaissances mais par la rumination amoureuse" dit une phrase abondamment citée des Exercices de St Ignace (N°1,2). Pour cette préparation, il sera particulièrement utile de reprendre, dans l'invocation à Jésus, le point le plus important de la lecture sainte de la soirée précédente et de s'y arrêter avec amour quelque temps.

La prière intérieure se déroule selon un ordre qu'à n'importe quel moment le "maître intérieur" peut modifier à volonté. Pour commencer il est conseillé de lire à nouveau le texte de l'évangile du jour pour se laisser interpeller par lui pendant un petit moment (lectio = lecture). Mieux que cela! Nous nous laissons interpeller par Celui, qui vient à notre rencontre dans le texte biblique en tant que Parole de Dieu. La veille au soir nous avons lié la contemplation du scénario de l'histoire biblique ou le souvenir

des paroles de Jésus à la lecture des Écritures (meditatio = observation). Une pareille méditation lance un pont entre la lecture et la prière mais, en tant que réflexion sur le texte, elle n'est pas encore une prière à proprement parler (comme le "parler à Dieu" ou même l'"élévation de l'âme vers Dieu").

La recherche de 5 prières d'une phrase lors de la lecture biblique peut probablement mieux aider la prière intérieure que les points de méditation présentés normalement pour préparer le texte. Nous nous souvenons rapidement - car nous l'avons noté et cela nous a accompagné dans notre sommeil - de ce qui nous a semblé important et impressionnant dans la lecture méditée du soir. Ici l'Esprit Saint a laissé des "impressions" pleines de "lumière" et de "consolation". D'une manière aimante, nous pouvons maintenant rester dans cette prière aussi longtemps que notre âme y trouve "lumière" et "consolation".

Peut être que les impressions que nous avons formulées sous forme de prières illuminent maintenant notre âme de telle manière que, dans une prière "affective" un "dialogue avec le Seigneur" devient possible (locutio = parler avec Dieu). Le dialogue se simplifie. Il devient un simple entretien amoureux de l'un avec l'autre. Peut-être à la fin ne restera-t-il plus dans cette prière qu'une seule impression si forte qu'elle entraînera notre âme dans la contemplation (contemplatio = contemplation amoureux). Dans ce cas il s'agit toujours de rester amoureux dans ce qui s'offre à nous et se donne en cadeau. - Chacun doit prier comme son "maître intérieur" le lui enseigne: rester dans la lecture croyante du texte, dans la méditation qui s'appuie sur le sens du texte, dans le dialogue à forte implication affective, dans le regard amoureux de la contemplation.

Il est peut-être encore nécessaire d'amener quelques précisions. Le 'moi' n'existe d'abord que grâce à

l'autre. C'est seulement quand quelqu'un m'adresse personnellement que je peux dire: "C'est moi." Mais il faut un 'Toi' absolu qui puisse éveiller en moi, à la manière du créateur, une prise de conscience personnelle du moi-même. Quand ce n'est pas un homme mais que c'est le Christ, élevé dans l'amour du Père, qui m'adresse personnellement, la parole priante devient pour devenir contemplative, "prière du coeur".

Alors le 'moi' "meurt". "Après que je t'ai reconnu, toi qui es mon moi élevé, laisse moi, Seigneur, comprendre que tu es celui qui pousses de côté les fibres de mon être, pour pénétrer jusqu'à la moelle de mon existence et m'attirer en toi" (Teilhard de Chardin). St Paul pouvait écrire: "Avec le Christ, je suis un crucifié; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi." (Gal 2,19b-20); Maintenant on n'a plus besoin du bloc-notes et du crayon des débutants: le maître intérieur a pris la direction des opérations.

Encore un conseil: quand la prière intérieure devient ainsi profonde et riche elle a tendance à devenir de temps en temps *sèche*, *vide* et *sombre*. Il s'agit alors, dans l'obscurité ou dans le désert, d'attendre tranquillement et sans inquiétude, aussi longtemps qu'il plaira au Seigneur. R. Faricy décrit cette obscure contemplation de la manière suivante: "Je peux être en contemplation, 'quand les lumières sont allumées', quand je fais l'expérience du Seigneur et que je me sens en pleine forme spirituelle.

Mais je peux également être dans une contemplation obscure. La même personne peut faire l'expérience de différentes formes de contemplations au cours des différentes phases de sa vie ... Mais, dans tous les cas, le plus important dans la prière contemplative est que notre Seigneur soit là et que moi je sois là. Je n'ai pas besoin de dire grand chose. Lui fait le

travail. Le Seigneur me conduit ... Comment le fait-il? En me facilitant les relations avec lui et en me donnant le sentiment de vivre une relation juste et paisible avec lui." Mais il est important de faire ici une distinction. Nous lisons chez R. Faricy: "Il y a une différence entre obscurité et absence de consolation. Une contemplation peut être très fréquemment obscure, mais il ne faut pas qu'elle nous laisse sans consolations pendant trop longtemps.

Avec patience, persévérance et amour je peux sortir de la phase de sécheresse spirituelle (le plus tôt possible, espérons-le) pour entrer dans une phase de paix et un sentiment de bien-être dans mes relations avec le Seigneur. Je le laisse alors continuer son travail pour me purifier, débarrassé que je suis de ces pénibles impressions".

Complément: Le "rosaire de l'amour"

Voici une aide à la prière intérieure qui rendra de grands services à tous et plus particulièrement aux débutants et à ceux qui se sont déjà formés à l'école préparatoire du chapelet (qui est aussi une prière à Jésus!). De temps en temps, quelqu'un pourra trouver utile, quand il prendra son chapelet en main, de mêler ses 5 prières d'une phrase à l'invocation à Jésus. En répétant dix fois les cinq phrases, il priera ainsi son chapelet. S'il est pressé il peut ne retenir qu'une phrase de la prière et la répéter cinquante fois ou plus.

À la fin, il se peut qu'il préfère ne garder que l'invocation à Jésus et la phrase d'adoration qui y était tressée restera dans son coeur. Peut-être qu'à ce moment-là le chapelet lui tombera des mains et il remarquera que la simple invocation répétée du nom de "Jésus" a satisfait son coeur. Il découvrira ainsi que le nom de "Jésus" contient en vérité la totalité du Christ et de son mystère. L'invocation



à Jésus est devenue, d'une manière contemplative, une "perpétuelle prière du coeur".

Voici comment on peut utiliser un texte de l'évangile ou des Écritures pour l'intégrer de manière existentielle dans l'invocation à Jésus. Il s'agit du "rosaire de l'amour" avec ses 3x5 invocations (selon Jn 21,15-19).

Prendre en main la croix du rosaire et prier ceci à la place de la confession de foi:

Viens, Esprit Saint,
remplis les coeurs de tes fidèles
et allume en eux le feu de ton amour.
Répands ton Esprit,
et tout sera recréé
et tu renouvelleras la face de la terre.

Gloire au Père, au Fils ...

Après cela dire comme d'habitude le Notre Père et les trois Ave avec la prière pour la foi, l'espérance et la charité.

Avant chacun des 15 couplets (à la place du Notre Père) dire la prière suivante:

Mon Seigneur et mon Dieu
enlève tout ce qui m'éloigne de toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
donne-moi tout ce dont j'ai besoin
pour venir vers toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
fais que je ne m'appartienne plus à
moi mais à toi.

Ensuite, remplacer chacun des 10 Ave par l'invocation à Jésus en insérant chaque fois une courte prière, comme suit:

Seigneur Jésus Christ (Fils de Dieu)
prends pitié de moi.
Seigneur je sais que te m'aimes
prends pitié de moi.

À la fin du couplet (comme d'habitude): Gloire au Père ...

Voici les quinze invocations pour méditer les "mystères" du "rosaire de l'amour":

I.

1. Seigneur, je sais que tu m'aimes.
2. Seigneur, je sais que tu m'aimes quand même.
3. Seigneur, je sais que tu m'aimes encore.
4. Seigneur, je sais que tu m'aimes sans raison.
5. Seigneur, je sais que tu m'aimes sans fin.

II.

1. Seigneur, tu sais que je t'aime.
2. Seigneur, tu sais que je t'aime quand même.
3. Seigneur, tu sais que je t'aime encore.
4. Seigneur, tu sais que je t'aime de nouveau.
5. Seigneur, tu sais que je voudrais t'aimer sans fin.

III.

1. Seigneur, je le sais, tu es l'amour.
2. Seigneur, je le sais, ton amour m'attache.
3. Seigneur, je le sais, ton amour me conduit.
4. Seigneur, je veux te suivre avec amour (même jusqu'à la croix).
5. Seigneur, garde-moi dans ton amour.

De nos jours le "Jésus intérieur" qui se remarque de plus en plus dans les âmes, dans les paroisses et les communautés semble devenir l'image la plus caractéristique de Jésus. Non pas "l'Église s'éveille dans les âmes" comme on le disait dans les années vingt (Romano Guardini); le Seigneur qui dormait dans la barque de Pierre s'est réveillé dans l'Église et il "s'éveille dans les âmes" signifiant peut-être l'arrivée d'une nouvelle époque. ♦

Exemples choisis pour une lecture priante des textes des évangiles

3ème semaine du temps ordinaire: Vendredi (Mc 4,26-29)

²⁶Il disait: «Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre:²⁷qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. ²⁸D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. ²⁹Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson.»

- ° Tu sèmes la Parole, et le Père la laisse se développer de façon prodigieuse
- ° Dieu oeuvre tout seul, tu n'es qu'un spectateur insoucieux
- ° L'oeuvre de Dieu fait fructifier la Parole
- ° Tu parles du grand succès de la moisson de Dieu
- ° La fin de tout c'est le salut de Dieu

1ère semaine du temps du Carême: Samedi (Mt 5,43-44.45.48)

⁴³Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. ⁴⁴Et moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, ⁴⁵afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. ⁴⁸Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

- ° Celui qui t'écoute, n'entend pas ce qu' «on» dit
- ° Tu as prié pour ceux qui t'ont crucifié
- ° Tu me présentes mon ennemi comme «prochain»
- ° Tu nous montres la manière d'être de Dieu
- ° Il n'y a que toi qui es bon comme Dieu

22ème semaine du temps ordinaire: Vendredi (Lc 5,36-38)

³⁶Il leur dit encore une parabole: «Personne ne déchire un morceau dans un vêtement neuf pour mettre une pièce à un vieux vêtement; sinon, et on aura déchiré le neuf et la pièce tirée du neuf n'ira pas avec le vieux. ³⁷Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; sinon le vin nouveau fera éclater les outres, et le vin se répandra et les outres seront perdues. ³⁸Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

- ° Tu renouvelleras tout
- ° Tu as déjà apporté le vin nouveau de la fin des temps
- ° Tu es un innovateur peu commode
- ° Tu institutionnalisés beaucoup de nouveautés
- ° Donne-nous le courage d'accepter tes innovations



De l'histoire de la lecture spirituelle

À l'école de la prière perpétuelle

Jean Cassien, Conl. 10

Dans le christianisme primitif, Jean Cassien (365 env. - 435) en fut l'un des protagonistes les plus importants. Les Collationes Patrum contiennent son enseignement pour la vie spirituelle. Extrait de cette petite école de la prière, voici un exemple de sa lecture sainte des Écritures (Coll. 10, 10).

La comparaison est fort juste entre l'apprentissage de la prière continue et l'instruction des enfants. Ceux-ci ne peuvent de prime abord apprendre l'alphabet, ni reconnaître leurs lettres, ni les tracer d'une main sûre et ferme. Mais ils ont des modèles soigneusement gravés dans la cire; et c'est à force de les regarder et de s'exercer journallement à les reproduire, qu'ils parviennent à savoir écrire. Il en va de même pour la contemplation spirituelle. Il faut vous donner un modèle. Voici ce modèle destiné à vous instruire, cette formule de prière que vous cherchez.

Afin donc de vous tenir toujours dans la pensée de Dieu, vous devrez continuellement vous proposer cette formule de piété: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!» Ce court verset exprime tous les sentiments dont la nature humaine est susceptible; il s'adapte heureusement à tous les états, et convient en toutes les sortes de détresses.

On y trouve l'appel à Dieu contre tous les dangers, une humble et pieuse confession, la vigilance d'une âme toujours en éveil et pénétrée d'une crainte continue, la considération de notre fragilité; il dit aussi la confiance d'être exaucé et l'assurance du secours toujours et partout présent, car celui qui ne cesse d'invoquer son protecteur est bien certain de l'avoir près de soi. C'est la voix de l'amour et de la charité ardente.

Je veux me livrer à la lecture, afin de fixer ma pensée. La migraine m'en empêche. Ou bien, ma tête tombe de sommeil sur la page de l'Écriture Sainte: en ce cas je crierai: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

La colère, la cupidité, la tristesse me harcèlent et me troublent; une force fatale m'entraîne à déroger à la douceur que je me suis proposée comme un idéal aimé. De peur que le trouble de la colère n'engendre en moi l'amertume et le fiel, je gémirai du fond de l'âme: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

Je suis tenté de dégoût, de vaine gloire et d'orgueil; la négligence et la tiédeur des autres me causent une secrète et subtile complaisance. Je dirai d'un coeur tout contrit: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

J'ai conquis la grâce de l'humilité et de la simplicité, et triomphé par une continue componction de l'enflure de la superbe. Mais je crains que «le pied de l'orgueilleux ne m'atteigne, et que la main du pécheur ne m'ébranle»; l'élévation de la victoire peut me percer d'une blessure plus profonde. De toutes mes forces, je crierai: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

C'est en moi une effervescence de distractions sans nombre et de toutes sortes; aucune stabilité; la force me manque, pour refréner l'éparpillement de mes pensées. Il m'est impossible

de prier, sans être traversé de vaines images, du souvenir des paroles dites ou entendues, de ce que j'ai fait, de ce que j'ai vu. Mon âme ressemble à un désert aride, et je me sens incapable de produire la moindre pensée spirituelle. Pour être délivré de cette désolation je pousserai nécessairement ce cri: «Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

Les consolations du Seigneur m'ont rendu la vie, sa présence m'encourage, et je me sens comme entouré d'une multitude innombrable d'anges. Pour garder cette constance et surnaturelle vigueur, je crierai encore de toutes mes forces: «Mon Dieu, venez à mon aide, hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!»

Vous écrirez ces paroles sur vos lèvres, vous les graverez sur les murs de votre maison et dans le sanctuaire de votre coeur: en sorte qu'elles vous accompagnent comme votre unique refrain, aussi quand vous suivez le train ordinaire de la vie, comme votre constante prière.

Celui qui est vivifié par cet aliment se pénètre à ce point de tous les sentiments exprimés dans les psaumes, qu'il les récite désormais, non point comme ayant été composés par le prophète, mais comme s'il en était lui-même l'auteur, et comme une prière personnelle, dans les sentiments de la plus profonde componction; au moins estime-t-il qu'ils ont été faits exprès pour lui et il connaît que ce qu'ils expriment ne s'est pas réalisé seulement autrefois dans la personne du prophète, mais trouve encore en lui tous les jours son accomplissement.

C'est qu'en effet les divines Écritures se découvrent à nous plus clairement, et c'est leur coeur en quelque sorte et leur moelle qui nous sont manifestés, lorsque notre expérience, non seulement nous permet d'en prendre connaissance, mais fait que nous prévenons cette connaissance elle-même, et que le sens des mots ne nous est pas découvert par quelque explication, mais par l'épreuve que nous en avons faite. ◆

Suites de l'Assemblée Plénière de Hong Kong

Par la Parole de Dieu pénétrer dans le cœur de Dieu

Un commentaire de la Déclaration Finale,
par Daniel Kosch, Modérateur du Comité exécutif
de la FBC (Fédération Biblique Catholique)

1. Un papier anodin?

Quant à son style, la Déclaration Finale de Hong Kong se distingue de manière notoire de textes semblables: Ce n'est pas une résolution ni un programme de travail ni une explication. Sa structure n'est pas systématique; elle ne formule pas de thèses ni de directives immédiatement applicables. Une première lecture, superficielle, peut donner l'impression que c'est un papier anodin, sans grand profil et n'offrant guère d'éléments

nouveaux ou intéressants pour l'avenir. A l'intérieur de la Fédération, certains de ses membres, en particulier ceux qui s'étaient résolument inspirés de la Déclaration Finale de Bogotà et qui avaient apprécié son langage militant, proche de la théologie de la libération, pourraient peut-être même considérer le texte de Hong Kong comme une reculade.

Je ne contesterai pas qu'il soit possible de faire une telle lecture du texte intitulé "La Parole de Dieu - Source de Vie"; je ne contesterai pas non plus que ce texte - qui est d'ailleurs de dimension beaucoup plus réduite que celui de Bogotà - laisse ouvertes bien des questions, qu'il manque peut-être de consistance, et qu'il contient - surtout dans la dernière partie, celle des "engagements pris par chacun" (8.2) - des postulats qui surgissent un peu par hasard et qui n'ont pas d'ancrage bien solide, ni dans le texte qui précède ni dans la dynamique de l'Assemblée.

A travers mon commentaire, j'aimerais toutefois essayer de montrer que cette Déclaration Finale peut aussi être lue autrement, et qu'elle constitue

un défi lancé, précisément, aux membres de la FBC d'Europe occidentale (d'où je viens) - mais sans doute aussi à des membres d'autres régions du monde - qui ont une manière plutôt analytique de penser et de travailler; ce défi, c'est de nous obliger à réfléchir de manière plus approfondie à cette Déclaration Finale et aux conséquences qui en découlent pour la pastorale biblique (et pour le travail de la Fédération et de ses membres).

2. Une "lectio divina" de Jn 4, 1-42 inspirée par le contexte asiatique

Dans la Déclaration Finale elle-même, le texte de Hong Kong est présenté comme une "*lectio divina*" de Jn 4, 1-42 (1.2). Il s'agit donc d'essayer de mettre en dialogue le texte biblique qui était au centre de l'Assemblée et les expériences des délégués de telle sorte qu'ils s'éclaircissent mutuellement. Cette interaction entre "Parole de Dieu" et "réalité" (3.2) - qui doit être considérée comme l'objectif central de toute lecture croyante de l'Écriture - n'est pas seulement postulée dans ce document; elle est mise en oeuvre concrètement. Aussi le document se situe-t-il indéniablement dans la ligne de celui de Bogotà, dont la notion-clé - comme chacun sait - est le "contexte".

Pour la lecture de la Déclaration Finale de Hong Kong, cette précision concernant son "*genus litterarium*" est très importante: on ne peut pas la lire sans avoir lu d'abord Jn 4, 1-42. De son côté, ce magnifique texte, qui relate la rencontre, au puits, de Jésus et de la femme, a tous les traits d'un récit dont les dimensions profondes n'apparaissent pas à une première lecture. "L'approfondissement de la compréhension... se fait progressivement" (3.3). Une lecture superficielle de Jn 4 ne permet pas de reconnaître un "programme" ni une "structure" claire. Le récit invite à faire halte; il doit être médité dans le calme et relu (2.1). Il déclenche, chez les lectrices et les lecteurs qui le lisent "avec le respect dû à une parole vivante" (6.5), un processus de "conversion" (3.3).



Malgré son "caractère méditatif et narratif", Jn 4 n'a rien d'un texte "anodin". Il a des conséquences d'une portée considérable sur notre image de Jésus-Christ, sur la juste compréhension du culte rendu à Dieu et de son action dans le monde. Concernant la question de savoir quelle est la bonne manière d'amener les hommes à la profession de foi en Jésus comme "Sauveur du monde" (Jn 4,42), ou bien concernant le rôle de la femme comme apôtre (Jn 4,28), ou bien encore concernant le dialogue transfrontalier entre 'cultures et religions' (Jn 4,9), je me risque à prétendre que, sur tous ces points, l'Église n'a de loin pas encore pleinement saisi l'importance de ce texte. Pour elle aussi, "le processus de conversion est l'affaire de toute une vie" (3.3); pour elle aussi, "le chemin que Jésus nous montre étant celui qui conduit à la source de vie est un chemin difficile ... en butte à la contradiction" (4.6).

Cependant, tout cela - comme il a été dit - n'apparaît pas à une première lecture de Jn 4, mais seulement en lisant ce texte très attentivement et en l'abordant par de multiples approches, comme l'a suggéré de manière exemplaire aux délégués de Hong Kong Carlos Mesters, avec ses dix aides-de-lecture (BDV 40/41, p. 25-33). Sans vouloir mettre sur le même plan la Déclaration Finale de Hong Kong et le texte biblique, je suis d'avis que cette "lectio divina" - qu'elle constitue aussi ne se révèle féconde et stimulante que si, dans l'esprit de Jn 4, nous la lisons avec la "soif" qui conduisit la femme d'abord au puits, ensuite à la foi en Jésus-Christ.

D'autre part, ce n'est pas seulement dans sa partie conclusive (8) que le document de Hong Kong renferme des défis et des impulsions, mais aussi - quoique sous une forme narrative qui les rend moins perceptibles au premier abord - dans l'ensemble du texte. Celui-ci n'est pas "confrontatif" mais - dans la ligne des "traditions de l'Asie qui privilégient la sagesse et l'harmonie et qui enseignent à faire l'expérience de la vie dans les *profondeurs du coeur*" (1.2) - il prend appui

sur la force transformante de la Parole, laquelle force se déploie surtout quand elle peut retentir et toucher les coeurs dans un espace libre et silencieux. Pour une meilleure compréhension de cette manière "asiatique" de lire la Bible (1.2; 6.5), je ne puis, ici, que renvoyer à la contribution de Sr. Maria Ko Ha-Fong (BDV 40/41, p. 11-24).

À côté du texte lui-même de Jn 4 et de la "lectio divina" - déjà mentionnée - de Carlos Mesters, cette contribution de Sr. Maria fut sans aucun doute la source d'inspiration la plus forte, pour le contenu comme pour le style, du document de Hong Kong.

3. De Bogotà à Hong Kong

De manière très consciente, l'Assemblée Plénière et la Déclaration Finale de Hong Kong veulent reprendre et poursuivre les intuitions fondamentales et les acquis de Bogotà (8.2.1), mais sans vouloir les répéter dans le détail. Celui qui lit attentivement le texte retrouvera, par exemple, dès le premier paragraphe, le triangle: "texte biblique", "communauté des lectrices et des lecteurs" et "contexte social"; ce triangle, dans la tradition latino-américaine de la lecture de la Bible et dans le document de Bogotà, est d'une importance capitale (voir, à ce sujet, ma contribution de Hong Kong concernant la Réflexion sur les Méthodes, dans: *Word of God - Source of Life*, 88-116). Et c'est aussi de manière concrète que le contexte économique, social, culturel et religieux est abordé, dans le document de Hong Kong (en particulier: 2.4; 3.2; 5.3.1-5.3.5; 8.1.2).

Toutefois, sous maints rapports, le document de Hong Kong comporte aussi d'autres accents et prolonge Bogotà. Ainsi, tandis que le document de Bogotà souligne avec beaucoup d'insistance que "la réalité dans laquelle nous nous trouvons" est le point de départ obligé (Bogotà 7.1), et tandis que, de manière conséquente, il parle d'emblée de l'importance sociale et politique (dans le sens le plus large) du message bibli-

que (en particulier 6.1-6.6; 8.3.5.1-8.3.5.7), le document de Hong Kong, lui, met plus vigoureusement l'accent sur la force de la "parole vivante":

"Ce n'est pas d'abord le lecteur qui analyse, explique et découvre la signification du texte; *c'est le texte lui-même qui éclaire et dévoile la vérité qu'il recèle*" (6.5). En conséquence, c'est une manière désintéressée, sans idée préconçue, ouverte, de lire la Bible qui est demandée: "C'est ainsi que le lecteur accède à un émerveillement plein de gratitude et à une sincère humilité, qu'il s'ouvre à l'inattendu de Dieu et à la louange. C'est ainsi qu'il est prêt à s'immerger dans l'infini et à découvrir le coeur de Dieu grâce à sa parole, qu'il peut se laisser saisir par la plénitude de la vie, une vie qui consiste à marcher dans la lumière et dans l'amour" (6.6).

Si - conformément à l'intention du document de Hong Kong - on lit ensemble les deux Déclarations Finales, il en résulte une tension créative entre, d'une part, une lecture de la Bible qui privilégie l'analyse de la société et la transformation des conditions extérieures de l'existence et, d'autre part, une manière plus fortement méditative de lire la Bible et qui s'intéresse davantage aux dimensions profondes de la vie. Que cela ne soit pas du tout synonyme de retour à une lecture individualiste et privée de la Bible, mais représente au contraire un effort et une lutte pour unir "mystique et résistance", "spiritualité et action", c'est de nouveau ce qu'a très bien mis en évidence Maria Ko Ha-Fong, lorsqu'elle disait: "Peut-être que ce pouvoir du coeur, bien mis en valeur dans la spiritualité asiatique, (et pas seulement là! - D. Kosch) fait souvent seulement appel à l'intelligence par la doctrine, et n'atteint pas cette rencontre des coeurs. Dans la religion et la culture asiatiques, il y a beaucoup de réflexion sur la réalité de la souffrance, la miséricorde, la compassion, l'amour universel, l'harmonie cosmique et la paix. Ce sont des thèmes qui sont fortement reliés au message biblique, des thèmes qui ne doivent pas être traités seulement par une

approche intellectuelle, mais par la voie du cœur (cf. document cité plus haut, p. 24.).

4. Le document de Hong Kong comme impulsion à poursuivre le travail

Si l'on fait abstraction des exigences et recommandations énumérées dans la dernière partie du texte, il n'est pas possible de dresser un plan d'action comportant des points précis, de manière à pouvoir contrôler, par la suite, si le document a été ou non "mis en application". En outre, il serait absurde et contradictoire de souligner, d'une part, l'importance du "contexte respectif" et d'exiger, d'autre part, que tous les membres de la Fédération tirent du document les mêmes conclusions. En ce sens, cette dernière partie de mon commentaire est la plus subjective et la plus fortement marquée par ma propre perception des choses.

4.1 Découvrir à nouveau la Parole de Dieu comme Source de vie

Une première réflexion se rattache à l'image du "puits" et à la prise de conscience que le texte de Jn 4,1-42 veut, lui aussi, conduire dans la profondeur ses lectrices et ses lecteurs. Celui qui veut "découvrir le cœur de Dieu grâce à sa parole" (6.6) a besoin de recueillement, de calme, de silence et de concentration. En bien des endroits, l'agitation fiévreuse, la dispersion des forces et l'activisme ne marquent pas seulement la société civile, mais aussi la vie de l'Église, et même - je le dis en toute sincérité et en faisant mon autocritique - le travail de pastorale biblique. Or, ce sont là autant d'obstacles à un tel "processus de conversion" qui est "l'affaire de toute une vie" (3.3). Si - tout au moins dans mon contexte d'Europe occidentale - des personnes en recherche et sensibles au divin sont tellement fascinées par les religions et les spiritualités de l'Asie, cela vient aussi du fait que, dans l'Église et dans la multitude des paroles prononcées

(quand bien même elles seraient toutes bibliques), ces personnes n'entendent plus la Parole unique et vivante.

Toutefois, ce n'est pas seulement dans le concret quotidien de la pastorale biblique, ou encore dans la spiritualité des "servantes et serveurs de la Parole", qu'il s'agit de prendre au sérieux cette "soif" de la "Source de la vie" et cette volonté de concentration sur "l'unique nécessaire", qui sont typiquement "asiatiques", mais qui sont aussi profondément ancrées dans la mystique de la Bible, du monde juif et de Jésus; elles sont lourdes aussi de répercussions sur notre compréhension de ce que doit être l'Église et la théologie. Le dernier Concile a dit, dans une formule très heureuse: l'interprétation de l'Écriture est "l'âme de la théologie" (DV 24). Si cette déclaration doit être plus qu'une parole belle mais vide, alors, c'est toute la vie de l'Église qui doit être pensée à partir de la Bible et qui doit conduire à la Bible. En réalité, cependant, ce qui est déterminant dans la vie de l'Église, ce sont des questions de structures et d'organisation, de répartition du pouvoir et de l'argent, ou encore des conflits de personnes ou d'opinions; et il est bien rare de pouvoir constater que ces affaires internes de l'Église sont vraiment abordées dans l'esprit et à la lumière du message biblique.

4.2 Une lecture communautaire, en rapport avec l'expérience, et croyante de la Bible

Une deuxième réflexion se rattache à la manière spécifique de lire la Bible, qui était au cœur de l'Assemblée de Hong Kong et qui marque aussi la Déclaration Finale. Elle est désignée du terme de "lectio divina". C'est une expression difficilement traduisible et diversement mise en oeuvre dans le concret. Toutefois, comme particularités essentielles de cette manière de lire la Bible, la Déclaration Finale de Hong Kong mentionne l'interaction entre le texte biblique et l'expérience (1.2), et la lecture dans la conscience de la "présence de Dieu" (4.4). En

reliant ces deux caractéristiques au triangle "texte - communauté de foi - contexte", on peut parler d'une *lecture communautaire, en rapport avec l'expérience, et croyante de la Bible*.

La réflexion sur une telle manière de lire la Bible marque le travail de la Fédération Biblique Catholique depuis de nombreuses années déjà. Les Déclarations Finales des deux dernières Assemblées Plénières, les impulsions de l'ancien et de l'actuel Président de la Fédération, de nombreuses contributions dans le Bulletin, les comptes-rendus de rencontres régionales et locales, etc. ... tout gravite autour de ce thème. Dans la ligne de la recherche de ce qui est central, fondamental et spécifique, et que - dans l'esprit de Hong Kong - la Fédération Biblique Catholique peut offrir comme contribution à la vie de l'Église, il me semble important d'accentuer et d'intensifier encore, dans le travail de la Fédération et de ses membres, cette préoccupation qui nous lie les uns aux autres.

Il va de soi que les membres de la FBC peuvent et doivent poursuivre encore d'autres buts: Bible et liturgie, Bible et catéchèse, adaptation de la formation exégétique aux besoins de la pastorale et de l'annonce de la Parole, etc. ... Toutefois, en tenant compte - d'une part - d'un monde qui se spécialise et se différencie toujours davantage, et aussi de la pluralité des méthodes de lecture de la Bible, et en tenant compte - d'autre part - des moyens limités et des forces restreintes de la Fédération et de ses membres, le choix de nous concentrer sur une lecture communautaire, en rapport avec l'expérience, et croyante de la Bible, telle que le document de Hong Kong la propose et la pratique lui-même, ce choix pourrait renouveler notre ardeur à poursuivre le travail.

4.3 Entrer dans le dialogue de la vie

Une dernière réflexion se rattache à la situation multireligieuse de Hong Kong (mais aussi de vastes parties



de notre monde) ainsi qu'à l'expérience d'une Assemblée Plénière qui s'est tenue dans les locaux "séculiers" d'une Université des Sciences et des Techniques. En outre, cette ultime considération reprend le mot-clé "dialogue", souvent employé dans la Déclaration Finale, qui se rattache à la rencontre entre le juif Jésus et la femme de Samarie.

Ce dialogue - avec d'autres religions et conceptions du monde ainsi qu'avec tous les hommes de bonne volonté, sur les graves menaces et défis de notre temps - devient toujours plus important pour la vie de notre planète. La concentration sur la Bible ne doit pas nous amener à nous enfermer dans nos murs, ni donner l'impression que nous serions les seuls à avoir les solutions aux problèmes de ce temps.

Plus s'ouvrira à nous le véritable centre du message biblique, et plus clairement aussi nous reconnaitrons à quel point nous sommes liés à tous les autres, et combien nous pouvons apprendre les uns des autres.

Le rapport entre la Bible et d'autres Écritures Saintes, mais aussi la question d'une identité chrétienne fondée sur la Bible dans un monde à la fois multireligieux et toujours plus sécularisé: ces questions ont certes été abordées à Hong Kong; mais ce que signifie, dans ce contexte, "adorer Dieu en esprit et en vérité" (Jn 4, 23 s.), cette question doit continuer à faire l'objet de notre réflexion et de notre méditation. ◆

(Trad.: Guérin Zuffereg)

également des difficultés considérables pour que des gens tellement différents par leurs cultures, leurs traditions, leurs doctrines puissent se comprendre et travailler ensemble. Pendant cette rencontre, on a souvent parlé d'un "œcuménisme à deux vitesses", celui de l'Ouest et celui de l'Est, où l'Église orthodoxe de Russie est particulièrement réservée, pour le moment.

Enfin, en visitant la marche des possibilités et en parcourant le village de l'œcuménisme j'ai découvert qu'il y avait un "œcuménisme par le bas". Les réseaux, les groupes de base et les organisations ecclésiales avec leur travail concret en faveur de la réconciliation devançaient de loin l'"œcuménisme par le haut", celui des princes et des docteurs des Églises qui se sont embarqués dans d'interminables discussions et disputes théologiques ... Dans ce domaine il n'y a pas eu de réconciliation à Graz.

La question de la suite à donner à notre travail œcuménique se pose avec acuité en tenant compte d'une double préoccupation: ne pas perdre en route ceux qui marchent le plus lentement et ne pas remettre en cause les acquis.

À partir de ce tableau d'ensemble, voici maintenant quelques réflexions et quelques questions que je vous livre en toute simplicité.

La FBC et l'œcuménisme

- Où en sommes-nous dans le travail œcuménique à tous les niveaux (local, régional, international)?

- Où et comment pourrait-on activer et éventuellement même "institutionnaliser" des projets œcuméniques? (fondant une 'nouvelle tradition'?)

- Quels projets œcuméniques déjà existants pourrait-on soutenir en fournissant éventuellement un complément d'apports bibliques (Journée mondiale de prière, semaine de prière pour l'unité, par exemple)?

Réfléchir

La FBC et la Rencontre œcuménique de GRAZ

Anastasia Bernet

Au mois de juin 1997 j'ai participé, en tant que représentante de l'Église catholique de Luxembourg et de la FBC, à la Deuxième Rencontre Européenne Œcuménique de Graz (Suis-

se). Elle avait pour thème "Réconciliation - Don de Dieu et source d'une vie nouvelle."

Pendant cette rencontre j'ai pris conscience des grandes différences entre les chrétiens. Il en résulte d'une part une riche bigarrure d'Églises et de communautés, mais d'autre part

- Parmi les recommandations élaborées à Graz se trouve une proposition officielle (N° 1.3):

“Nous demandons aux Églises de prendre vigoureusement en main la tâche de mise en place et de promotion d'une culture, d'une formation et d'une éducation œcuménique. Nous les encourageons tout particulièrement à organiser des études bibliques en commun ...”

La FBC et le judaïsme

La rencontre de Graz souhaite une amélioration des relations entre le judaïsme et le christianisme. Quelques suggestions provenant des juifs concernent l'interprétation de la Bible et la pastorale biblique:

- Mise en valeur du Premier Testament
- Pour désigner Dieu ne plus prononcer le tétragramme mais le paraphraser
- Repérer les interprétations antisémites de la Bible et les éviter
- Envisager des projets bibliques interreligieux (Publications et manifestations)

La FBC et la justice sociale

Parmi les recommandations de Graz il y a l'invitation aux Églises de mettre en place un processus de consultations sur les questions économiques et sociales qui concernent chaque pays mais également le juste équilibre entre les régions du monde (Nord-Sud, Est-Ouest). La Bible présente un large éventail de thèmes qui peuvent se révéler très utiles à cette réflexion. Par exemple:

- Les relations avec les étrangers (réfugiés de guerre, demandeurs d'asile)
- En lien avec le “Jubilé de l'an 2000”: modèles bibliques de remises de dettes (économiques) au bénéfice des plus défavorisés
- Incitations bibliques au partage des biens de la nature, des biens financiers, culturels et spirituels
- À l'occasion du cinquantième anniversaire des droits de l'homme (1998):

Bible et droits de l'homme

- Formes et modèles de règlement des conflits
- Bible et maginaux

Sur tous ces thèmes un travail biblique est envisageable sous forme de publications et de manifestations.

La FBC et les femmes

À Graz il s'est révélé que “la question des femmes”, à cause du fait même qu'elle a été marginalisée et tabouisée, est devenue une question centrale du dialogue œcuménique entre les différentes Églises. Il est donc nécessaire de s'y intéresser de près. Le document théologique de base commence ce chapitre (A 16) par un aveu de culpabilité des Églises concernant leur “conduite indigne” d'autrefois et d'aujourd'hui à l'égard des femmes, dans la société et dans l'Église. Aussi bien dans le document de base que dans la déclaration finale on affirme que l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu et sont de ce fait égaux devant Dieu.

Malheureusement, dans les conclusions, on ne tire pas toutes les conséquences de cette déclaration. Dans les recommandations on indique la recherche d'une égalité des chances pour les femmes et la lutte contre toute forme de violence contre les femmes. Pas un mot sur l'égalité des droits des femmes à l'intérieur des Églises (3.3). Face à cette situation j'envisage deux pistes d'action qui pourraient être proposées à l'attention de la FBC:

1. Situation des femmes à l'intérieur de la FBC

- Quel est le pourcentage de femmes ayant une responsabilité à l'intérieur de la FBC?
- Qu'en est-il des usages linguistiques? Les femmes sont-elles désignées explicitement ou sont-elles implicitement contenues dans des appellations masculines?
- Où en sont les publications féminines

(faites par des femmes pour des femmes)?

- Où est-on par rapport à l'étude des “thèmes féminins” spécifiques?
- Dans les débats, les femmes sont-elles prises au sérieux quand elles s'expriment?

2. Travail de la FBC sur le thème “Les femmes”

En plus de la discussion et de la transposition de la question du “langage inclusif” qui est mené actuellement dans le secteur Europe latine il serait possible

- d'étudier et d'utiliser l'exégèse féministe
- de proposer, en vue d'une éventuelle révision du Lectionnaire, des récits bibliques qui laissent une place aux femmes
- de proposer des formations bibliques sur le thème des “femmes dans la Bible”
- de publier des travaux sur les figures féminines de la Bible
- de combattre une discrimination concernant les femmes qui s'appuie sur la Bible dans l'éducation et dans les publications

La FBC et les souhaits de Bâle et de Graz

D'une manière générale on peut dire que les grands thèmes des deux rassemblements œcuméniques européens de Bâle et de Graz n'ont rien perdu de leur actualité ni de leur urgence. Tout comme auparavant, nous sommes toujours invités à nous engager dans le monde dans lequel nous vivons, chacun(e) selon ses capacités et ses possibilités, pour la paix, la justice, la protection de la création mais également pour la réconciliation. La FBC pourrait devenir le porte-parole et l'avocat de ces causes. Je me plais à penser que la pastorale biblique contient beaucoup de potentialités qui n'ont pas toutes été exploitées. ◆

(Trad.: Joseph Stricher)



Vie de la Fédération

La Bible Pastorale de Maredsous

Fr. R. F. Poswick OSB

De nos jours la Bible ne se présente plus seulement comme un texte imprimé mais plus en plus, sous forme didactique, illustrée, commentée, "modernisée", elle se présente sous forme de film, CD, etc. Le but est de rejoindre concrètement les préoccupations et les souhaits des personnes là où elles se trouvent.

Les présentations électroniques (sur CD ou sur Internet) offrent de nouvelle possibilité d'interaction entre le lecteur et le texte. Mais les éditions sur papier cherchent, elles aussi, à tenir compte des habitudes de lecture de l'homme moderne et des ses préoccupations religieuses, culturelles et sociales.

Les travaux de la rencontre de la sous-région Europe Latine de l'année dernière portèrent essentiellement sur les différentes modalités de Bible Pastorale. Plusieurs projets très différents sont en cours. La Bible pastorale de Maredsous qui nous est présentée ci-dessous est un essai d'adapter à un groupe cible de lecteur une Bible qui a déjà fait ses preuves. Elle le fait de manière simple en proposant différents types de commentaires, en présentant les grandes figures bibliques, etc.) Elle vise avant tout des personnes familiarisées avec les traditions liturgiques catholiques. La Bible pastorale de Maredsous est également disponible en CD.

La Bible Pastorale créée au CIB-Maredsous entre 1994 et 1997 et publiée par Brepols à l'automne 1997 veut rejoindre une demande qui s'ex-

prime depuis quelques années de trouver une Bible complète en face de laquelle le lecteur actuel, moyennement ou peu cultivé dans ce domaine, ne soit pas immédiatement perdu. Les auteurs ont visé cet objectif en laissant la traduction de la Bible de Maredsous, toujours très bonne pour une lecture à haute voix, dans son état révisé de 1968; mais en modifiant

la totalité de l'apparat: introductions, annotations, tables.

Les destinataires

Cette édition vise par priorité un public de tradition catholique et, dans ce public, les animateurs de tous types qui se servent activement de la Bible. L'animateur pastoral, de quelque niveau qu'il soit, constitue donc le premier public-cible.

Forme éditoriale

Il s'agit, au départ, d'une classique 'Bible de Travail' en un seul volume de 1902 pages. L'illustration a été limitée à une image de frontispice, ainsi qu'à quelques cartes insérées dans le texte même de l'Introduction. Un commentaire pastoral court en marge gauche tout au long de la Bible. Ce commentaire très succinct est un développement du titre donné à la péripécopie.

Pour chaque livre biblique deux introductions se succèdent. La première est dite pastorale et tente de suggérer la portée du texte pour le lecteur. La seconde est historico-critique et littéraire: elle situe le texte dans son genre littéraire et l'environnement historique qui l'a vu naître. Des notes de type historico-critique et littéraire, réduites aux informations indispensables pour une bonne compréhension du texte, sont données en bas de page. Ces informations sont complétées par le Lexique placé en fin de volume.

L'apparat comporte aussi le signalement, dans le texte biblique, du début d'une péripécopie ou lecture liturgique à la synagogue, dans la liturgie byzantine ou dans la liturgie catholique. Des Tables liturgiques et bibliques de ces péripécopes se trouvent en fin de volume.

Aux notes marginales à caractère pastoral sont attachées des références aux utilisations topiques du texte biblique pour fonder un propos dans les textes de *Vatican II*, dans le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* et dans les deux grands textes communs de Foi et Constitution (Conseil Oecuménique des Eglises).

Le texte biblique

Edition de toute la Bible, avec les deutérocanoniques disposés comme dans les Bibles catholiques classiques (un Nouveau Testament séparé viendra ultérieurement). La traduction est celle du P. Georges Passelecq, revue par les moines de Maredsous et de Hautecombe en 1968.

Les commentaires

On a surtout veillé à distinguer clairement ce qui a un caractère pastoral, herméneutique et ce qui a un caractère historico-critique, exégétique.

L'idée d'une cohérence entre l'explicitation du titre du livre biblique, l'introduction pastorale ou herméneutique, les titres de péripécopes et les commentaires pastoraux a été inspirée par l'édition pastorale brésilienne (*Biblia Sagrada, Edição Pastoral*, Ed. Paulinas, S. Paulo, Brasil, 1990). Une grande attention a été portée aux sensibilités de lecture non-catholiques, protestantes, juives, voire agnostiques.

Le commentaire pastorale vise à dégager, dans un langage contemporain, le *sens fondamental* du texte, principalement en le replaçant dans le développement organique de la révélation et la réalisation progressive dans l'histoire du projet d'amour de Dieu pour le monde. Il indique des *pistes pour une actualisation* aux problèmes de notre temps.

On s'efforce de dériver le 'sens spirituel' du 'sens littéral', en tâchant d'éviter les applications extrinsèques, mo-

ralisatrices ou psychologisantes mais en soulignant plutôt la valeur symbolique et archétypique des récits, des personnes, des institutions bibliques. Le commentaire vise à *éveiller la réflexion du lecteur*, plutôt que de lui fournir du 'prêt-à-penser'.

Version électronique

Une version électronique de la *Bible Pastorale* donnera non seulement un accès combiné à tous les éléments du texte, des commentaires et des tables, mais associera ces éléments avec ceux qu'on peut trouver dans

l'atlas *La Bible par les Cartes* de Aharoni et Avi-Yonah, ainsi qu'à un dossier photographique approprié. L'image doit servir la lecture du texte (et non l'inverse).

Auteurs

Le Centre "Informatique et Bible de l'Abbaye de Maredsous (B-5537 Dénée, Belgique - Fax: 32(0)82.22.32.69 - E-mail: cib-@maredsous.be) a assuré la mise en oeuvre de cette édition avec le contrôle et l'aide de professeurs de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve et de pasteurs. ♦

Rencontre de la sous région Europe Latine de la F.B.C.

Londres, 10-12 Octobre 1997

Irene Vega

des pays suivants: Portugal, Malte, Catalogne, Italie, Luxembourg, Espagne, France, Suisse, Grande-Bretagne, Belgique et Allemagne. Il y avait, en plus, deux invités venant des Etats-Unis.

La rencontre annuelle de la sous-région Europe Latine de la F.B.C. s'est déroulée du 10 au 12 octobre à Londres. Les participants venaient

Les participant(e)s ont fait un large tour de table sur les points-clés de la pastorale biblique de leurs pays respectifs. Ils ont exposé leurs difficultés et leurs projets. Ensuite ils ont abordé



le thème central de la rencontre: les Bibles pastorales. Le représentant de Belgique a préparé un rapport circonstancié sur ce sujet et a présenté la nouvelle Bible pastorale de Maredsous (disponible également en CD-ROM). Le représentant de la France présenta également la situation dans son pays. Un regard sur les Bibles éditées dans des différents pays permet de classer les Bibles pastorales en deux catégories. La plupart des Bibles cherchent avant tout à rendre abordable le texte biblique en une traduction simple. Elles présentent des matériaux (cartes, notes, introductions, iconographie, commentaires pastoraux, actualisations ...) en vue d'une meilleure compréhension du texte. Pour d'autres Bibles par contre, le texte est mis en résonance avec d'autres voix (Ima-

ges, Poésie, Cinéma ...). La Bible n'est plus au centre; elle n'est que l'un des éléments qui entrent en dialogue avec la vie. Cette deuxième sorte de Bibles pastorales veut rendre le texte plus accessible aux non-croyants et cherche avant tout à intéresser les jeunes générations.

En conclusion de la rencontre, le groupe a repris les recommandations du document final de l'Assemblée Plénière de Hongkong pour voir comment les appliquer dans les différents pays de la sous-région.

La prochaine rencontre aura lieu en octobre 1998 à Madrid. Le thème central sera la collaboration oecuménique dans la pastorale biblique. ♦

(Trad.: Joseph Stricher)

Des images d'une rare beauté et des commentaires fort bien faits présentent la vie et l'enseignement de Jésus. Ils arrivent à créer une ambiance très prenante. La série fournit des réponses aux questions que beaucoup de jeunes et d'adultes, de croyants et d'incroyants se posent à propos de la personne de Jésus. Elle le fait de façon nouvelle en nous conduisant sur les lieux où Jésus a vécu. Ses paroles y prennent un relief nouveau. C'est fascinant et rafraîchissant.

Chaque film est accompagné d'un livret didactique avec des textes complémentaires, des explications sur les sites bibliques et des thèmes à débattre. La série est un instrument tout indiqué pour approfondir la formation biblique et catéchétique. Elle peut être utilisée à l'école, dans les mouvements et associations chrétiennes, en paroisse et en famille.

Cette série *Sulle orme di Cristo* est en train d'être synchronisée en différentes langues. Après l'original en italien, paraîtront des versions en espagnol et en portugais, puis en anglais et en polonais. Des traductions en coréen et en japonais sont également prévues.

SULLE ORME DI CRISTO

10 vidéos de 30 minutes chacune
Conseiller technique: G. Ravasi
Régie: A. Castellani und G.C. Cappellaro

Adresse:

Figlie di S. Paolo
Segretariato Internazionale Apostolato
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Italia

Tel.: +39 (6) 6 61.61.0 00
Fax: +39 (6) 6 61.57.2 08

(Trad.: Joseph Stricher)

“SULLE ORME DI CRISTO” - Sur les pas du Christ

**La route du Christ sur la terre, retracée
en 10 films vidéo**

Les Éditions Paulines italiennes proposent une série de 10 films vidéo consacrés à la Terre Sainte et plus particulièrement au milieu qui a vu

naître le Nouveau Testament. En s'aidant des découvertes archéologiques, cette série montre le cadre historique et géographique de l'époque de Jésus. Le projet ambitieux s'appuie aussi bien sur des études détaillées des Évangiles et des sources moyenâgeuses que sur les découvertes les plus récentes de la recherche biblique.

Semaines bibliques en Equateur

La 5° Semaine Nationale Biblique en Équateur qui se déroula du 23 au 30 Novembre 1997 fut consacrée à des thèmes concernant l'année de l'Esprit Saint ("*El Espíritu Santo en las Comunidades*"). Officiellement les Semaines Bibliques se terminent entre la fête du Christ-Roi et le premier dimanche de l'avent. Mais chaque diocèse peut décider librement de sa propre date de clôture. Un important matériel pédagogique provenant de cette 5° Semaine Biblique est disponible en deux livrets, l'un pour les groupes bibliques, l'autre pour les animateurs, qui accompagnent des diapos et des cassettes. Ce matériel peut être utilisé pendant toute l'année et il s'est révélé très utile dans les groupes bibliques.

La 6° Semaine Nationale Biblique (du 22 au 29 novembre 1999) est en

préparation. Elle aura pour thème ce qui est prévu pour la troisième année de préparation du Jubilé: Dieu le Père.

*Departamento de Evangelización
de la Conferencia Episcopal Ecuatoriana
Av. América 1805 y La Gasca
Apdo. 17-01-1081
Quito, Ecuador* ◆

La *Fédération Biblique Catholique (FBC)* est une association internationale d'organisations catholiques engagées au service de la Parole de Dieu selon des modalités diverses. Actuellement, la Fédération compte 89 membres actifs et 216 membres associés, représentant 123 pays.

Toute activité qui peut contribuer à rendre l'Écriture Sainte accessible à tous s'inscrit dans le projet de la Fédération: traduction et distribution d'éditions catholiques et interconfessionnelles de la Bible; production d'instruments pédagogiques, etc.

La *FBC* encourage et coordonne les activités pastorales bibliques des organisations membres; elle favorise un partage des expériences sur le plan international; elle cherche à susciter la joyeuse expérience de la Parole de Dieu parmi les croyants. La Fédération facilite et soutient la collaboration avec les représentants des Sociétés bibliques et avec les exégètes.

La *FBC* essaie surtout de promouvoir une lecture de la Bible qui soit en lien avec les réalités quotidiennes et d'aider les ministres de la Parole en ce sens.

Se mettre au service de la Parole de Dieu revient à servir l'unité et le dialogue entre les peuples. Les médias nous rendent présents les uns aux autres et c'est ensemble que nous avançons dans un monde où subsistent des symptômes de haine et de destruction. Dans ce contexte, la Parole de paix et de communion avec Dieu et avec les autres n'en est que plus nécessaire.

Wilhelm Egger, Évêque de Bolzano-Bressanone, Président FBC